

# **Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire**

---

**Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,  
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES**

---

**23e Année**

**OCTOBRE 1978**

**N° 193**

**La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire  
aura lieu le**

**Dimanche 8 octobre 1978, à 9 h 30,**

**au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes.**

## **Programme de la séance**

**Il est de tradition d'entendre, au cours de la séance du mois d'octobre - séance de rentrée - le récit des activités archéologiques des membres pendant les vacances. Les personnes ayant participé à des chantiers de fouilles, ou fait des observations ou des découvertes concernant la préhistoire, sont invitées à en faire part à leurs collègues, qui les écouteront avec profit.**

**Nous poursuivons l'étude méthodique de la préhistoire, entreprise depuis plusieurs mois pour répondre au désir d'un grand nombre de personnes. Nous abordons ce mois-ci l'étude du Paléolithique moyen. C'est un sujet très important pour lequel la séance ne sera pas trop longue. Aussi nous vous recommandons de veiller à arriver à l'heure.**

**La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 15.**

Notre collègue Monsieur MICHAUD, qui pendant les vacances a fait en Charente de nombreuses observations illustrant précisément ce sujet, traitera successivement :

I - La civilisation moustérienne.

Sa place parmi les civilisations préhistoriques.

Le climat. La faune.

L'industrie. Les différents groupes moustériens.

La technique Levallois.

L'extension du Moustérien. Les principaux sites.

Le type humain : l'Homme de Neanderthal.

II - L'industrie moustérienne des alluvions de la Charente.

---

Admission de nouveaux membres.

- Mademoiselle Armel LE MINOR,  
33, rue des Frères-Amieux, 44100 NANTES,  
présentée par M. Fréor et M. Le Bris.

Pour mémoire :

A été admise à la séance de juin :

- Mademoiselle Andrée VIAUD,  
53, rue de la Haute-Forêt, 44300 NANTES,  
présentée par M. Bellancourt et Mlle Leblouck.

---

Deuil.

Nous avons appris avec peine le décès de Monsieur René DURAND-PERDRIEL, membre de notre Société depuis 1966. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Un deuil cruel a également frappé deux de nos membres : Monsieur AILLERIE a perdu l'un de ses fils, et Monsieur LE BERT son père. Qu'ils veuillent bien croire à notre sympathie attristée.

---

Prochaines séances

Nous vous prions de bien vouloir noter dès maintenant les dates des séances suivantes, qui auront lieu les

Dimanche 5 novembre

Dimanche 3 décembre.

---

## Subvention

Dans sa séance du 12 juillet 1978, le Conseil Municipal a bien voulu attribuer à la Société Nantaise de Préhistoire une subvention de 2.200 Francs. Nous lui en sommes très reconnaissants et lui exprimons nos vifs remerciements.

---

## Bibliothèque

Nous avons reçu de Monsieur L'Helgouach, Directeur des Antiquités Préhistoriques des Pays de la Loire, les ouvrages suivants :

- Etudes préhistoriques et protohistoriques des Pays de la Loire, Vol. 4, 1976 ; Vol. 5, 1977.
- Informations archéologiques. Circonscription des Pays de la Loire, par J. L'Helgouach (Extraits de Gallia Préhistoire, T. 18, 1975 ; T. 20, 1977.)
- Le tumulus de Dissignac à Saint-Nazaire - Etude palynologique, par L. Visset.
- Les relations entre le groupe des vases campaniformes et les groupes néolithiques dans l'ouest de la France, par J. L'Helgouach.
- Le tumulus de Dissignac et les problèmes du contact entre le phénomène mégalithique et les sociétés à industrie microlithique, par J. L'Helgouach.
- Chronique archéologique - Travaux réalisés en Vendée, par divers auteurs (Extrait de l'Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée).
- Le site mégalithique "Min Goh Ru" près de Larcuste à Colpo (Morbihan), par J. L'Helgouach et J. Lecornec.
- Quelques cas de datations radiocarbone appliqués à des faits archéologiques historiques, par J. L'Helgouach.

Monsieur Bachelier, Président de la Société piriacaïse "Pen Kiriac", et membre de la S.N.P., nous a remis plusieurs documents, en particulier des photocopies de plans, anciens et modernes, concernant l'exploitation d'étain de Piriac.

Nous les remercions de leurs dons, qui nous sont précieux pour l'enrichissement de notre documentation locale.

Nous rappelons que la Société Nantaise de Préhistoire reçoit régulièrement les ouvrages suivants, accessibles à la bibliothèque:

- L'Anthropologie.
- Le Bulletin de la Société Préhistorique Française.
- Le Bulletin de la Société Préhistorique du Grand-Pressigny.
- Les Mémoires de la Sté Archéologique et Historique de la Charente.
- Le Bulletin du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain.
- Le Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan.
- Le Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest.
- Archéologia.
- Les Dossiers de l'Archéologie.

Toute une liste de livres a été commandée pour la bibliothèque.  
Dès leur réception, les titres vous seront communiqués dans les Feuilles Mensuels.

---

#### Bulletin de la Société Nantaise de Préhistoire "N° 1 - Etudes 1977"

Ce Bulletin, dont la présentation a été faite dans les Feuilles Mensuels du mois de mai, continuera à être remis à la séance du 8 octobre aux membres de la Société à jour de leurs cotisations.

Le N° 2 des Etudes paraîtra prochainement.

Certains de nos membres n'ont pas pensé à régler leur cotisation. Nous leur demandons de bien vouloir le faire, soit par virement au C.C.P. de la Société Nantaise de Préhistoire, 2364-59 E, NANTES, soit par versement au Trésorier à la prochaine séance.

Son montant est le même en 1977 et en 1978 :

30 F. pour les membres actifs,

15 F. pour les jeunes au-dessous de 18 ans.

---

COMPTE RENDU DU VOYAGE D'ETUDE EN POITOU  
13 - 14 - 15 MAI 1978

Profitant du week-end de la Pentecôte, vingt-sept personnes ont participé au voyage d'étude organisé dans la région de Poitiers.

A mi-chemin de cette ville, les rochers gravés de Saint-Aubin de Baubigné, assez dispersés, nous ont donné l'occasion de faire, à leur recherche, une agréable promenade champêtre. Les gravures, personnages, animaux, figures géométriques, sont d'un genre très particulier. La comparaison avec d'autres exemples connus de gravures sur rochers ne permet pas de préciser leur origine qui, certainement très ancienne, reste énigmatique.

Poitiers, tout comme Saint-Nazaire, s'est agrandie jusqu'à englober un dolmen du voisinage, la Pierre Levée, qui, dans son actuel cadre urbain, et malgré l'inclinaison de sa dalle de couverture, garde un aspect imposant.

La richesse de Poitiers en merveilles architecturales n'a pas laissés indifférents les préhistoriens, qui ont visité avec intérêt le vénérable baptistère Saint-Jean, la cathédrale Saint-Pierre, de style gothique angevin, mais surtout les célèbres églises romanes Notre-Dame-la-Grande, Sainte-Radegonde, Saint-Porchaire et Saint-Hilaire-le-Grand. Au Musée nouvellement installé, les collections de préhistoire, de qualité mais relativement peu nombreuses, paraissent quelque peu éclipsées par les découvertes gallo-romaines.

Après une nuit reposante dans la paisible localité de Rouillé, lieu d'hébergement de notre groupe, nous avons poursuivi nos visites par des sites assez peu connus des Nantais et pourtant d'un grand intérêt.

La nécropole préhistorique de Bougon se compose d'un groupe de grands tumulus dont la fouille, commencée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, puis interrompue, a été reprise de nos jours. La visite (guidée) a permis de voir certaines chambres mégalithiques quadrangulaires, de grande dimension et de construction régulière, incluses dans ces tumulus. Le site de Bougon a donné son nom au style de décor de poterie observé sur les vases-supports chasséens qui y ont été découverts ; il se compose de motifs géométriques, souvent triangulaires, cernés d'une ligne incisée et remplis d'un pointillé ou de lignes incisées. Ce style de décor est voisin de celui dit d'Er Lannic, dont les motifs ne sont pas cernés.

Le centre gallo-romain de Sanxay, découvert en 1881 et fouillé jusqu'en 1883, comprenait de nombreux édifices, élevés à la fin du Ier siècle et détruits sans doute à partir du Ve. Il en subsiste les restes d'un très vaste théâtre creusé à flanc de coteau, des thermes aux murs encore bien conservés et les substructions d'un temple. A en juger par les dimensions des monuments, ces lieux devaient être fréquentés par des foules nombreuses. Les précisions données par un guide érudit nous ont aidés à recréer par l'imagination l'animation qu'ont connue ces multiples édifices aux premiers siècles de notre ère.

Chauvigny se présente sous un aspect fort pittoresque. Sur un promontoire de défense facile, excellente position stratégique, la ville haute ne compte pas moins de cinq châteaux féodaux dont il reste des ruines considérables. Sous la conduite d'un guide aimable et savant, nous avons parcouru cette ville forte et visité l'église Saint-Pierre, l'un des plus remarquables exemples du roman poitevin, aux curieux et célèbres chapiteaux.

Tout près de Chauvigny, au flanc escarpé d'une vallée profonde, s'ouvre la grotte de Joux, occupée aux temps préhistoriques, et devant laquelle des blocs tombés de la paroi ont été disposés de manière à en défendre l'entrée. Cette fortification pourrait être préhistorique.

L'importante nécropole mérovingienne de Civaux, aux nombreux sarcophages en place, mais vides, partage avec le cimetière actuel le même lieu de repos, entouré d'une étonnante clôture faite de couvercles de sarcophages dressés et jointifs.

La dernière journée de notre voyage nous réservait la visite la plus exceptionnelle : celle de l'Abri du Sorcier, à Angles-sur-l'Anglin, sous la conduite de Mademoiselle de Saint-Mathurin, qui avait eu l'amabilité de se déplacer pour nous recevoir, et que nous remercions tout particulièrement pour la faveur qu'elle a bien voulu nous accorder.

Dans cet abri, les riches couches magdalénienes masquaient une frise gravée et sculptée sur la paroi. Mademoiselle de Saint-Mathurin, qui la dégagea et l'étudia avec Miss Garrod, a détaillé pour nous les nombreuses représentations magdalénienes de bisons, chevaux, bouquetins, certains de ceux-ci sculptés avec une délicatesse remarquable. Au centre de la frise sont représentées des femmes, sous une forme tronquée et symbolique. A l'extrémité de l'abri, des blocs effondrés de la paroi portent eux aussi des sculptures.

Après cette longue et passionnante visite, Mademoiselle de Saint-Mathurin voulut bien nous faire le plaisir de partager notre déjeuner à Angles, avant que nous ne prenions la route du retour.

Sur ce dernier trajet, un arrêt était prévu à Fontmaure, où était situé le gisement moustérien fouillé naguère par le Docteur Pradel, et aujourd'hui remblayé. Le fermier a constitué une belle collection d'outils provenant de ses champs, et nous l'avons admirée avec quelque envie. Mais il nous a permis aimablement de parcourir un champ labouré, où parmi les innombrables éclats de jaspe aux couleurs attrayantes, quelques intéressantes trouvailles de pièces moustériennes ont pu être faites par nos membres.

Ce fut la dernière visite de ce voyage d'étude, organisé par Monsieur Bellancourt, à qui nous exprimons nos vifs remerciements pour toute la peine que lui a imposée sa préparation, qu'il avait bien voulu assumer.

---

#### COMPTE RENDU DE LA SORTIE FAMILIALE VERS PIRIAC 25 JUIN 1978

Plus de quarante personnes, transportées à bord de treize voitures, ont pris part à cette sortie, heureusement favorisée par le beau temps.

Après un regroupement au Calvaire de Pontchâteau, la première visite a été pour le Fuseau de la Madeleine. Si ce beau menhir de quartz n'est que le second du département par la taille, il a pour lui l'avantage d'être bien dégagé au milieu d'un pré, alors que le géant de la Loire-Atlantique, le menhir de la Roche en Saint-Etienne-de-Montluc, est fâcheusement dissimulé dans la cour d'une laiterie.

Peu après Sainte-Reine, près de la ferme de la Vallée, se trouvent deux dolmens peu connus. Le premier, la Roche aux Fées, est simple et de taille assez réduite, mais bien conservé. Le second, le dolmen de la Vallée, situé à quelque distance, est malheureusement ruiné. Les blocs renversés indiquent qu'il dépassait son voisin en importance.

Au bord du chemin joignant les deux dolmens, l'un des participants a aperçu au passage un beau percuteur, qui a été recueilli et fait maintenant partie des collections de la Société.

En Saint-Lyphard, les dolmens ruinés de la Brousse à Bodin sont bien cachés dans un bois, et pour cette raison, à peu près ignorés. Hélas, leur état est pitoyable. Il s'agit de deux dolmens groupés sous un même tumulus, comme ceux de Dissignac. Des fouilles malencontreuses ont bouleversé le monument, fait d'autant plus regrettable qu'il paraissait fort important et intéressant.

Après le pique-nique dans un chemin ombragé et discret, la promenade s'est poursuivie par Kerbourg où voisinent deux dolmens : l'un, très connu, bien conservé, présente la particularité d'avoir un couloir sinueux ; l'autre est malheureusement effondré.

Enfin nous arrivons à Piriac où nous avons été invités par la Société Pen Kiriak. Au cours de la séance tenue par celle-ci, des causeries ont été faites par deux de nos membres, sur des sujets concernant Piriac : l'exploitation ancienne de la cassiterite, et les pierres gravées du Méniscoul. Celles-ci, en outre, ont fait l'objet d'une série de projections.

Nous avons pu voir ensuite ces pierres, existant autrefois, en place, près de Saint-Sébastien-de-Piriac, et transportées récemment à Piriac même. Grâce à un éclairage particulièrement favorable, ce qui dépend beaucoup de l'ensoleillement et de l'heure, nous avons pu observer en détail la multitude de croix et de signes qui y sont gravés.

C'est en cet endroit que s'est faite la dislocation du groupe, après une agréable journée qui a permis la visite de plusieurs mégalithes peu connus. Nous remercions Monsieur Bellancourt qui a organisé cette intéressante sortie, et Monsieur Bachelier, Président de la Société Pen Kiriak, qui nous a fait l'amitié de nous recevoir.